

École et cinéma

Autor(en): **Thierrin, G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **94 (1965)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040350>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ecole et cinéma

Dans tous les domaines, les nouveautés abondent. Elles se multiplient à un rythme que nous avons grand-peine à suivre, même de loin. Les secteurs Ecole et pédagogie n'échappent pas à ce rythme accéléré. Combien de fois n'avons-nous pas entendu et même dit: «Encore une nouvelle chose»... avec des !!! et des ... et encore des ???

Réfléchissant, j'en suis arrivé à la conclusion suivante: si nous n'avons pas raison dans une première attitude négative, il arrive aussi que nous n'ayons pas toujours tort, face au nombre d'innovations qui nous sont proposées actuellement alors qu'elles auraient dû venir plus tôt, certaines du moins.

Une, parmi d'autres, qui doit nous préoccuper est certainement celle du cinéma, cela d'autant plus que cette «branche» nous a été présentée d'une façon éminemment pédagogique. Nous n'avons pas été plongés dans une avalanche d'idées, de théories, d'images, mais bien placés devant des tranches restreintes d'un programme. Bravo à Messieurs Jean-Pierre Loup et Joseph Rey pour l'introduction de cette initiation des enfants au cinéma et bravo surtout pour la façon très pédagogique dont elle a été conçue. Et notre travail dans nos classes?

Que faire? Comment s'y prendre? Il s'agit à la fois de ne pas consacrer un temps trop long à cet enseignement et pourtant d'approfondir le programme proposé aux enseignants d'abord et aux écoliers ensuite.

Veillez noter que, bien franchement, je suis un peu gêné de dire ici comment j'ai procédé. Je ne le serais pas si j'osais prétendre avoir adopté la meilleure méthode. Elle est au fond très simple.

J'ai décidé de consacrer un après-midi entier pour la première tranche concernant les différents plans.

Les élèves ont eu une semaine pour collectionner les illustrés, revues, photos, etc., de tous genres.

Le jour fixé, chacun arrivait avec une montagne de papier. J'avais pendant ce temps préparé des exemples des différents plans.

Les enfants ont vite eu fait de les reconnaître. Le travail de recherche personnelle a aussitôt commencé par le plan général; discussion sur le choix, la valeur de la photo, la valeur du sujet, etc. Très instructif pour les élèves et... le maître!

Dès que le choix était fait, le collage sur un cahier personnel avait lieu sur la page de gauche alors que sur celle de droite s'inscrivaient en couleur les caractéristiques de chaque plan.

En trois heures de travail, chaque élève avait son cahier terminé. Ils en étaient fiers, je vous prie de le croire.

Mais le travail ne s'est pas limité à trier, choisir et coller. Les discussions allaient bon train. Le maître posait des questions telles que celles-ci: A quel moment d'un film verra-t-on un plan général? A quelle occasion nous présentera-t-on un plan rapproché? un gros plan? un très gros plan? Pourquoi présente-t-on un insert? A quelle occasion avez-vous vu un insert à la TV? Quelle était sa signification? Au téléjournal, quels sont les plans que vous voyez le plus souvent? etc.

Nous avons vu le deuxième circuit, mais je ne l'ai pas encore mis en chantier dans ma classe. Cela viendra en novembre ou décembre. Mes chers collègues, je ne vous ai certainement rien appris, ce dont je m'excuse, mais une chose est certaine c'est que, comme vous, j'ai beaucoup appris à mes chers élèves. C'est bien là le principal.

G. Thierrin

Ecole pédagogique privée FLORIANA

Pontaise 15 Lausanne Tél. 24. 14. 27

Direction : E. Piotet

Excellente formation de
Gouvernantes d'enfants
Jardinières d'enfants
et d'Institutrices privées

Placement des élèves assuré

La directrice reçoit tous les jours de 11 h. à midi (sauf samedi) ou sur rendez-vous

Hôtel du Barrage Rossens

Lac de la Gruyère
à 5 minutes

Petite et grande salle
Jardin - Parc

Tél. (037) 3 11 98